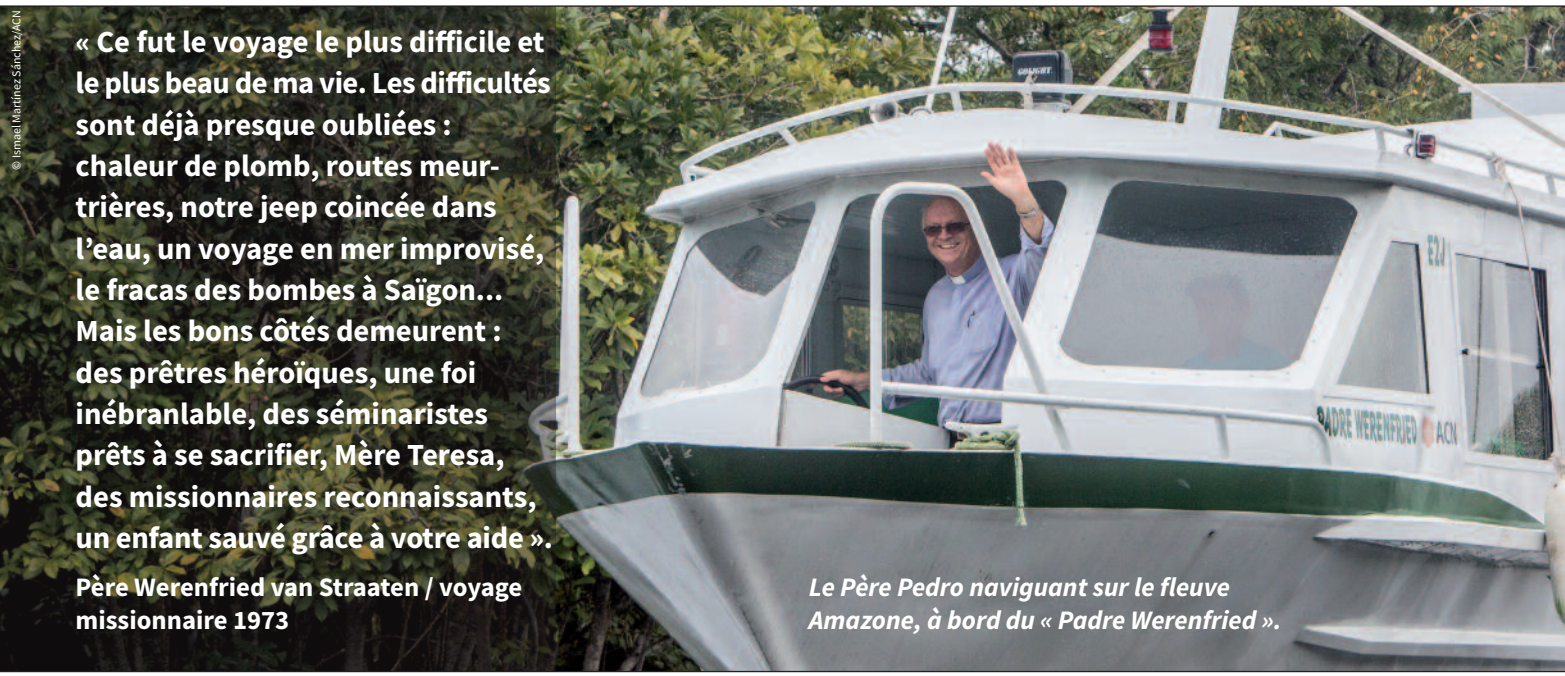
Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

www.aide-eglise-en-detresse.ch

BULLETIN

N° 4 · Mai 2019
Huit numéros par an



© Ismael Martínez Sánchez/ACN

« Ce fut le voyage le plus difficile et le plus beau de ma vie. Les difficultés sont déjà presque oubliées : chaleur de plomb, routes meurtrières, notre jeep coincée dans l'eau, un voyage en mer improvisé, le fracas des bombes à Saïgon… Mais les bons côtés demeurent : des prêtres héroïques, une foi inébranlable, des séminaristes prêts à se sacrifier, Mère Teresa, des missionnaires reconnaissants, un enfant sauvé grâce à votre aide ».

Père Werenfried van Straaten / voyage missionnaire 1973

Le Père Pedro naviguant sur le fleuve Amazone, à bord du « Padre Werenfried ».

Chers amis,

Lorsque Jésus, après sa Résurrection, a envoyé ses apôtres proclamer l'Évangile à tous les peuples, partout dans le monde, cela a eu l'air d'une « mission impossible ». Or, ce qui était presque sans espoir, compte tenu des moyens de communication, de transport et de la technologie de l'époque, le Saint-Esprit l'a accompli par sa puissance. Aujourd'hui, nous disposons d'innombrables possibilités pour la mission. Grâce à nos ressources, aux mass-médias et aux avions à réaction, le message du Christ peut atteindre en quelques secondes les coins les plus reculés du monde. Cependant, tout cela reste sans effet s'il nous manque la force motrice du Saint-Esprit. La « première mission » est donc invisible et purement spirituelle. La voici : demeurez en moi, et vous porterez beaucoup de fruit (cf. Jn 15, 5).

Nous ne pouvons accomplir cette première mission que dans le silence, dans la rencontre personnelle avec Dieu. Mère Teresa a écrit dans son testament spirituel : « Je suis inquiète, parce que certains d'entre vous n'ont pas encore vraiment rencontré Jésus – en tête à tête – rien que vous et Jésus. Avez-vous vraiment perçu avec les yeux de l'âme avec quel amour Il vous regarde ? Tant que vous n'entendez pas Jésus parler dans le silence de votre cœur, vous ne pouvez pas L'entendre dire dans le cœur des pauvres : "J'ai soif" ».

La « deuxième mission » a elle aussi un caractère caché, car elle a lieu dans nos familles et communautés, dans le cercle de nos amis, connaissances, collègues, là où nous vivons et travaillons. Elle consiste à rechercher l'amour mutuel, la réconciliation, l'unité. C'est aussi dans ce but que Jésus prie le Père : « Pour que, eux aussi, ils soient un en nous, afin que le monde croie que Tu m'as envoyé » (Jn 17, 21). Seule cette unité nous donne la force et la crédibilité nécessaire pour la « troisième mission » : proclamer l'Évangile à tous les peuples.

« La mission mondiale est impossible sans la mission de la prière et de l'unité ».

Chers amis, tout le monde n'a pas la vocation d'aller dans les pays étrangers pour y prêcher publiquement l'Évangile. Mais la mission mondiale est impossible sans la mission de la prière et de l'unité à laquelle nous sommes tous appelés. Le missionnaire n'est donc pas seul, car sa mission est soutenue par la force du Saint-Esprit. À cet égard, cela vaut également la peine d'utiliser les moyens modernes de communication et de transport.

Il n'y a pas d'objectif plus noble que d'apporter le Salut à tous les peuples. C'est pourquoi, votre don sert non seulement à une bonne cause, mais il porte aussi des fruits d'éternité. Il porte en lui la puissance de votre prière et de votre amour. C'est pour nous une obligation mutuelle (cf. Rm 13, 8). Qu'y a-t-il de plus grand que de pouvoir donner la vie éternelle ? C'est la quintessence de l'amour, le moteur du Saint-Esprit, l'objectif de la mission : Je veux que tu ne meures jamais. Je veux que tu vives.

Je vous bénis avec gratitude

P. Martin M. Barta

P. Martin Maria Barta
Assistant ecclésiastique

Tant que les travaux ne sont pas terminés, le Père Henryk célèbre la messe en plein air.

Fidèles à travers le temps

La vérité la plus profonde de l'Évangile est que Dieu est notre Père, et que nous sommes ses enfants. Cette pensée de saint Jean-Paul II est au commencement de toute mission et de toute nouvelle évangélisation. En Europe de l'Est, en particulier en ex-Union soviétique, il est nécessaire de reprendre conscience de ces vérités fondamentales de la foi et de l'amour.

À Hrodna, en **Biélorussie**, le Père Henryk Jablonski commence par les jeunes familles avec enfants, dans sa paroisse qui n'a même pas deux ans. Les familles viennent de la campagne vers la banlieue, près des lieux de travail et des écoles. Cette paroisse, qui a reçu le nom de saint Jean-Paul II, construit une maison paroissiale comprenant une grande chapelle et un presbytère. Pour l'instant, la messe dominicale est célébrée en plein air et la catéchèse a lieu dans les familles. Le Père Henryk lui-même habite provisoirement dans un grand immeuble, situé à dix kilomètres de sa paroisse. Il se rend chaque jour à l'hôpital pour célébrer la messe et rendre visite aux malades. Il apporte souvent son aide aux paroisses du voisinage et se rend régulièrement en Pologne où il collecte de l'argent pour les travaux et l'achat d'une voiture. Mais ça n'est pas suffisant. Les jeunes familles sont pauvres et les malades sont heureux quand ils peuvent s'en sortir. La nouvelle évangélisation peut être laborieuse. Nous avons promis **CHF 11'200** au P. Henryk pour l'achat d'une voiture.

Un nouveau départ pendant la retraite pour les couples en Ukraine. Avec la bénédiction de l'amour inconditionnel.

En **Ukraine**, les Petites Sœurs du Cœur Immaculé de Marie s'occupent de la nouvelle évangélisation : catéchèse des adolescents, prise en charge pastorale sur le lieu de travail, visites des orphelinats et des foyers pour personnes âgées, retraites avec les adultes – il s'agit d'un programme de grande ampleur.

La séparation représente un problème particulier pour les familles, lorsque l'un des parents ou les deux travaillent à l'étranger. Des séparations qui durent des mois peuvent être stressantes, des tentations peuvent survenir. « Rester fidèle à travers le temps, c'est ça l'amour », dit le Pape émérite Benoît XVI. Tout le monde ne parvient pas à résister aux tentations. Il faut alors avoir la force de pardonner. Ce qui semble si simple peut être assez difficile. Lors des retraites pour les couples, les religieuses essaient de transmettre cette force aux conjoints. C'est le pouvoir de la confiance en Dieu. « Si nous affirmons que l'Amour de Dieu est inconditionnel ... alors nous pourrons aimer par-dessus tout, pardonner aux autres », écrit le Pape François dans *Amoris Laetitia*.

Parfois, cependant, c'est tout simplement la routine, une vie quotidienne sans romantisme, les habitudes prises, le manque de communication et une vie sans penser à Dieu, qui transforment la coexistence en un fardeau. Pour que ces retraites donnent un nouveau départ au mariage et de l'élan à l'amour qui pardonne, pour une aurore de l'amour pour leurs protégés, les sœurs demandent de l'aide (**CHF 4'500**).

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

Motorisation

Petit miracle pour les pêcheurs d'hommes

Duc in altum : Le « Magnificat » avant la tempête (à gauche), et après l'accident, sur le « chantier naval » (à droite).

« De la barque, il enseignait les foules » (Lc 5, 3) : Mgr Ernest Ngboko sur l'une des îles du fleuve Congo.

Duc in altum ! « Avance au large ! » (Lc 5, 4). Le Christ n'exige rien d'inhabituel, certainement pas l'impossible, pour que des miracles se produisent.

Mais il exige la foi et aussi parfois un effort. C'est avec le vieux bateau « Magnificat » que les catéchistes et les missionnaires du diocèse de Lisala (République Démocratique du Congo) ont navigué sur le large fleuve Congo pour atteindre des paroisses insulaires ou situées sur les rives du fleuve.

En automne de l'année dernière, le vent s'est levé. Comme sur le lac de Génésareth, les vagues ont fait tanguer le bateau d'avant en arrière, la tempête l'a poussé et une rafale de vent l'a projeté contre un arbre situé sur le rivage. Une branche a alors percé la coque du bateau, causant une avarie. Premier miracle : personne n'a été blessé. Mais la soute s'est remplie, immobilisant le « Magnificat ».

Mgr Ernest Ngboko Ngombe a fait ce qu'il a pu. Le sauvetage et les premières réparations ont englouti les réserves du diocèse. Et maintenant, les fidèles attendent un deuxième miracle : qu'une aide arrive. En effet, ils ont besoin du bateau. Mgr Ernest nous demande **CHF 9'800**. Pour que le « Magnificat » et ses pêcheurs d'hommes puissent repartir au large. •

Doubler la mission

La mission, c'est : « Allez dans le monde entier » (Mc 16, 15).

Le monde entier inclut aussi le **Burkina Faso**, pays très pauvre. C'est là que travaille la Congrégation des Sœurs de l'Annonciation de Bobo (SAB). Il s'agit d'une fondation africaine qui s'occupe avant tout de femmes et de jeunes filles.
La ville d'Orodara (archidiocèse de Bobo-Dioulasso) se situe dans une haute vallée. Bon nombre de ses quelque 12'000 chrétiens vivent dans des villages de montagne, difficiles à atteindre. Trois sœurs y aident à la pastorale, visitent les malades et les personnes âgées. Elles n'ont qu'une seule mobylette. Mère Léa Belemsaga demande qu'elles en aient une deuxième, pour donner des ailes à la diffusion de la Bonne Nouvelle. **CHF 2'200** pour doubler la mission ; si cela n'est pas incitatif ! •

Des ailes pour la mission : Sœur Joséphine sur la seule mobylette jusqu'à présent disponible.

Catéchisme et prière avec le Père Rolando. Etablir le lien avec Dieu.

« Demande-lui seulement de quoi il souffre »

Dans ses notes personnelles, sainte Mère Teresa raconte : «J'ai parlé un jour à un prêtre des amitiés qui nous éloignaient de Dieu. Il m'a rétorqué : "Mère, pour moi, Jésus est tout. Je n'ai ni le temps ni la place pour d'autres attachements". Ce fut pour moi l'explication de la raison pour laquelle ce prêtre amenait beaucoup de monde à Dieu : il était toujours connecté à Lui ».

C'est le mystère des saints. Ils sont toujours connectés à Dieu. Ils accomplissent des œuvres de miséricorde dans l'esprit de cette relation. Don Luigi Orione, fondateur de « la Petite Œuvre de la Divine Providence », était, comme l'a dit le Pape Jean-Paul Ier, « un stratège de la miséricorde ». Il se voyait comme un « serviteur de la Divine Providence ». Il ne posait pas beaucoup de questions, il agissait. Sa devise était : « Ne demande pas qui il est, ce qu'il est ou s'il croit. Demande-lui seulement de quoi il souffre ». C'est dans cet esprit qu'il a fondé des orphelinats et des écoles professionnelles. Parce que l'avenir des orphelins dépend de l'éducation.

C'est dans cet esprit que la Congrégation de Don Orione dirige depuis plus de 20 ans des établissements missionnaires pour des centaines de familles catholiques, à Bardhaj, au pied des montagnes, dans le diocèse de Shkodra (au nord de l'Albanie). Après la fin de la dictature communiste d'Enver Hoxha, ces familles étaient descendues dans la vallée, quittant les hauteurs des monts escarpés où elles s'étaient cachées des sbires du régime athée. Tous étaient alors en guenilles, émaciés, sans formation scolaire, mais avec Dieu dans leur cœur. Trois missionnaires, Don Rolando, Don Dorian et Don Giuseppe s'occupent de ces 4000 âmes. Ils desservent également quatre missions, situées dans les montagnes, qu'il est impossible d'atteindre sans un quatre-quatre. « Nous parcourons environ 400 km par semaine ». Ils ne posent pas de questions, ils agissent. Ils soulagent la douleur grâce à des médicaments, ils étanchent la soif de connaissance par la catéchèse, ils apaisent la faim avec du pain et la nostalgie avec la prière. Ils amènent Dieu aux hommes et ces derniers à Dieu.

Sur près de 3 millions d'Albanais, on compte 60 % de musulmans. Les catholiques représentent environ 10 % de la population. Ils ont conservé la foi au cours des décennies de dictature athée. L'une de ces catholiques, Mère Teresa, est partie très tôt en Inde. De nombreux catholiques connaissent à peine leur catéchisme. Ils se réjouissent de la présence des Pères Rolando, Dorian et Giuseppe dans leurs villages de montagne. Quand les Pères mettent du temps à arriver, les routes n'étant pas vraiment dignes de ce nom, ils craignent que le vieux quatre-quatre soit à nouveau tombé en panne, comme déjà si souvent ces dernières années. Or, sans voiture, ç'en est presque fini de la mission – ce qui ferait de la peine à beaucoup de monde. Nous avons promis **CHF 15'700** pour l'achat d'une nouvelle voiture.

Un petit orphelin dans l'atelier de formation de Don Orione. Penser à l'avenir.

Canonisé il y a 15 ans : Don Luigi Orione, fondateur de « la Petite Œuvre de la Divine Providence ».

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

Les parrains de l'école : Mgr Roger Houngbédji, archevêque de Cotonou, et le Père Daniel Ange, inspirateur de « Jeunesse Bonheur ».

Angelica, l'une des premières diplômées. Mieux saisir la valeur du mariage et de la famille.

Phare de l'humanité

Beaucoup de papes et de saints ont souligné que celui qui veut changer le monde doit commencer par changer son propre cœur. C'est dans le cœur que se font les choix de vie, c'est le véritable lieu de la foi. Et les Saintes Écritures ne voient pas l'impiété dans l'intellect, mais dans le cœur. Ainsi est-il écrit au psaume 14 : « L'insensé dit dans son cœur : Il n'y a point de Dieu ! ».

Une classe avec son enseignant. Bonheur et lumière pour les jeunes d'Afrique.

La maquette. Le P. Cyrille Miyigbena parle de la future école à Christine du Coudray-Wiehe, de l'« Aide à l'Église en Détresse ».

On n'apprend pas la sagesse du cœur comme les mathématiques. C'est une question de vie intérieure. C'est pourquoi l'année de formation des jeunes de 18 à 30 ans, à l'école « Jeunesse Bonheur » de Cotonou (**Bénin**) repose sur les piliers que sont la contemplation, la formation, la communauté et la mission. Il s'agit de la première école de ce genre en Afrique. Son modèle est l'école missionnaire « Jeunesse Lumière », fondée par le Père Daniel Ange, en France. Par leur témoignage de vie, les jeunes doivent être des prophètes pour leur génération.

Pour le directeur de l'école, le Père Cyrille Miyigbena, c'est avant tout un programme d'humanité : « On peut tout apprendre : la joie, le sourire, le respect de l'autre, la ponctualité, l'amour du travail bien fait, la justice, le sens de la communauté, la propreté, l'ordre, la patience, le pardon, la maîtrise de soi, bref, toutes les vertus dont l'absence se fait si douloureusement sentir dans la société d'aujourd'hui. On apprend tout cela à l'école du Christ, le vrai maître de la vie intérieure ». Les diplômés de l'école « Jeunesse Bonheur » sont censés introduire de telles vertus dans la société, par leur vie chrétienne.

Vicentia en est profondément convaincue, après son année à Cotonou : « J'ai compris que se dévouer totalement à l'esprit d'amour nous donne de percevoir nos semblables, avec toutes leurs limites et aptitudes, comme un don de Dieu ». Et Fabrice voit désormais la mission de la façon suivante : « Tout comme l'expérience scientifique prouve l'exactitude d'une thèse, la mission témoigne de la vérité de l'Évangile. Sans ce témoignage, il manque au chrétien une dimension essentielle ».

Le témoignage agit. Après trois ans d'existence, cette école béninoise a envoyé douze jeunes hommes au séminaire, cinq autres ont choisi la vie religieuse, et plusieurs travaillent dans les diocèses du pays. L'école se développe. Elle doit maintenant quitter le petit séminaire de Cotonou parce qu'elle a besoin de ses propres salles, de ses propres bâtiments. Des jeunes du Malawi, du Soudan du Sud, du Burkina Faso, du Mali et de Côte d'Ivoire se pressent à ses portes. L'école est déjà devenue un phare de l'humanité pour l'Afrique.

Les plans et le terrain sont sont déjà là, mais il faudrait de l'aide pour commencer les travaux. Nous avons promis **CHF 56'200**.

Les cœurs de la mission

Les anges gardiens ont fait tout le travail : le chauffeur du minibus des Servantes de Marie à Matanzas (Cuba) a été victime d'un AVC. Il a perdu connaissance et n'a pas pu éviter un camion. Il a survécu. Quant au bus, il n'a eu que de la tôle froissée, mais les dommages sont importants. Il n'y a pas d'assurance pour les accidents de la circulation à Cuba. Or, les sœurs ont besoin d'un bus pour la pastorale des malades. Même de nuit, elles vont chez leurs protégés. Les jours fériés, elles emmènent les personnes âgées et les malades à la messe. Elles n'avaient pas d'argent pour les réparations. Grâce à votre générosité, nous avons pu les aider. Sœur Brunilda remercie chaleureusement tous ceux qui travaillent à cette « Œuvre merveilleuse, fruit du Saint-Esprit, qui met en mouvement les cœurs de la mission ». « Sans votre aide, nous ne pourrions pas continuer », et certainement pas aux côtés des plus pauvres et des nécessiteux.

Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

Engagement pour un monde de paix

Mes meilleurs vœux à une équipe qui, malgré ce qu'elle entend et voit au quotidien, continue à trouver le courage de défendre un monde de paix. Félicitations pour votre persévérance !

Un bienfaiteur de Belgique

Économiser au quotidien pour aider les enfants

De la part de Timothée (6 ans ½), qui a décidé de bien éteindre les lumières et d'ouvrir moins fort les robinets, d'économiser le chauffage pour partager un peu d'argent avec les enfants de Syrie. « Quand j'ai pas envie, je pense aux enfants. Ça m'aide. »

Une famille de France

Chrétiens persécutés – les saints d'aujourd'hui

Merci pour votre lettre de remerciement. Depuis quelques années, je suis préoccupé par la question des chrétiens persécutés et éprouvés, c'est pourquoi j'ai été heureux d'apprendre que votre Œuvre est active en Slovaquie et informe de cette question les chrétiens de notre pays. Je pense qu'il est important que davantage de gens sachent à quel point des chrétiens souffrent parce que Jésus est plus important pour eux que leur propre vie. Pour moi, ce sont des héros, des saints d'aujourd'hui. Qui sait si nous serions capables de témoigner ainsi du Christ si nous subissions de telles pressions ? Dieu les bénisse.

Un bienfaiteur de Slovaquie

L'Église continue avec Jésus

Le travail de l'« Aide à l'Église en Détresse » est source d'inspiration. Il s'agit d'aimer Dieu par-dessus tout et son prochain comme soi-même. Beaucoup de gens critiquent l'Église ou ne croient plus en elle, mais l'« Aide à l'Église en Détresse » est la preuve que l'Église continue de marcher avec Jésus et que c'est l'Esprit Saint lui-même qui la guide.

Un bénévole du Brésil

Thomas Heine-Geldern,
Président du Conseil exécutif

Chers amis !

Il fait partie de la tradition vivante de notre Œuvre de soutenir activement, par la motorisation, les prêtres, les religieux et les laïcs dont l'engagement principal est de répandre la Bonne Nouvelle de Notre Seigneur Jésus-Christ. Il s'agit là d'une aide concrète et matérielle qui permet tout simplement d'atteindre ceux qui n'ont pas encore entendu l'Évangile, ou pas assez.

Souvenons-nous simplement des prêtres à moto que le Père Werenfried avait lancés sur les routes, des « chapelles roulantes » et « chapelles flottantes », la « flotte de Dieu ». Aujourd'hui – grâce à votre générosité, chers bienfaiteurs – nous pouvons contribuer, au moyen de voitures, bicyclettes et bateaux, à répondre à l'appel de notre Saint-Père, à la mission dans des régions éloignées.

« Celui qui vit en sécurité oublie qu'il est toujours en chemin ! », dit le chant religieux du médecin protestant Hans von Lehndorff. S'il vous plaît, continuez à nous permettre d'aider ceux qui agissent au service de la pastorale, à se mettre en chemin vers tous ceux qui ne le sont pas encore.

Vous remerciant de votre prière, de toute votre aide et de votre compréhension,

Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture.

Aide à l'Église en Détresse (ACN)

Bureau national:
Cysatstrasse 6
6004 Lucerne
T 041-410 46 70

Antenne pour la Suisse romande et italienne:
Bd de Pérolles 38
1700 Fribourg
T 026-422 31 60

mail@aide-eglise-en-detresse.ch
www.aide-eglise-en-detresse.ch

Compte postal 60-17700-3
IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3

Rédaction: Jürgen Liminski,
ACN International, D-61452 Königstein
Typo mention: Editeur Kirche in Not (ACN),
Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –
Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –
De licentia competentis auctoritatis ecclesiasticae – Circulaire –
huit numéros par an –
cotisation CHF 10.-